

ILE DE SEIN

Des Bretons choisissent la France Libre 22 - 26 juin 1940



MINISTÈRE
DE
LA DÉFENSE

Secrétariat général
pour l'administration

DIRECTION
DE LA MÉMOIRE,
DU PATRIMOINE
ET DES ARCHIVES



Vue aérienne du port de l'Île de Sein.

Juin 1940 : après la défaite et la signature de l'armistice, tous les Français ne se résignent pas. Progressivement, des actes de résistance, individuels ou collectifs, se développent, le plus célèbre d'entre eux étant l'"Appel du 18 juin" lancé de Londres par le général de Gaulle, appel diffusé à plusieurs reprises dans les jours qui suivent. Les habitants de Sein sont parmi les premiers à y répondre ; ce sont des Français libres de la "première heure".

Sein est une petite île située au large de l'extrémité sud-ouest de la Bretagne, face à la pointe du Raz, sur laquelle vivent un millier de personnes. En juin 1940, une grande partie des hommes sont mobilisés ou appelés à travailler sur le continent. Par ailleurs, une garnison de 24 hommes y stationne.

L'île reçoit les informations des quelques navires qui y accostent ou des rares postes de TSF qui s'y trouvent. Ces communications deviennent de plus en plus difficiles et les nouvelles ne parviennent que par bribes, échos d'une situation qui ne cesse de s'aggraver. Les Sénans apprennent ainsi la prise de Rennes et de Brest et voient arriver les premiers soldats repoussés par l'avancée allemande. De nombreux navires transitent ainsi par l'île, tel le *Zénith* qui, via Ouessant et Sein,

fait route vers la Grande-Bretagne pour y emmener une petite troupe de Chasseurs alpins. La menace se rapproche ; les tirs et bombardements allemands se multiplient.

Prévenus par un gardien du phare d'Ar-Men que l'appel d'un général français sera rediffusé le soir même à la BBC, les îliens et les personnes présentes sur l'île se regroupent le 22 juin autour d'un des postes existants pour entendre cette intervention. A l'écoute du message, le choix se fait très vite. Cinq navires sont pour l'heure disponibles. Ils prennent la mer les 24 et 26 juin. Le premier, le *Velleda* part avec à son bord la garnison de l'île et les premiers Sénans, suivi du *Rouanez ar Mor*, puis du *Corbeau des mers*, du *Maris Stella* et du *Rouanez ar Péoc'h*. Certains habitants partent sur d'autres petites embarcations.

128 Sénans rallient ainsi l'Angleterre. Nombre d'entre eux ne reverront pas l'île et leur famille avant 1944.

Les Sénans sont dans un premier temps affectés au *Courbet* qui assure la protection du port de Plymouth avant d'être répartis, pour la plupart, au sein des Forces navales françaises libres.

Les Allemands occupent l'île de Sein dès le début de juillet, y installant mines et barbelés. Une réglementation sévère est appliquée concernant la circulation tant dans l'île que sur mer. Les conditions matérielles sont difficiles et le restent même après le retour des mobilisés. En dépit de cela, une aide aux familles des Sénans ayant rejoint l'Angleterre est organisée.

Vingt et un Sénans des Forces françaises libres meurent pour la France. Le général de Gaulle leur rend hommage dans ses *Mémoires de guerre* : " Dans les derniers jours de juin, abordait en Cornouailles une flottille de bateaux de pêche amenant au général de Gaulle tous les hommes valides de l'île de Sein. Jour après jour, le ralliement de ces garçons resplendissant d'ardeur et dont beaucoup, pour nous rejoindre, avaient accompli des exploits, affermissait notre résolution."

Pour ses hauts faits durant la Seconde Guerre mondiale, l'île de Sein est décorée de la Croix de la Libération, de la Croix de guerre ainsi que de la Médaille de la Résistance.

- 10 mai 1940 Début de l'offensive allemande à l'ouest.
- 18 mai 1940 Le maréchal Pétain ministre d'État et vice-président du Conseil.
- 10 juin 1940 Installation du gouvernement français à Tours.
- 11 juin 1940 Conseil suprême interallié de Briare ; Churchill déclare que l'Angleterre continuera la guerre.
- 13 juin 1940 Conseil suprême interallié de Tours.
- 14 juin 1940 Entrée des troupes allemandes dans Paris ; départ du gouvernement français pour Bordeaux.
- 16 juin 1940 Refus par le Conseil de la proposition d'union franco-britannique pour continuer la guerre ; démission de Paul Reynaud, formation du cabinet du maréchal Pétain.
- 17 juin 1940 Demande française d'armistice ; départ du général de Gaulle pour Londres.
- 18 juin 1940 Appel du général de Gaulle à poursuivre la lutte.
- 22 juin 1940** Signature de l'armistice franco-allemand à Rethondes ; **rediffusion de l'appel du général de Gaulle.**
- 24 juin 1940** **Avis ordonnant aux militaires présents sur l'île de se rendre aux autorités allemandes à Audierne ; départ du *Velleda* et du *Rouanez Ar Mor* pour l'Angleterre ; signature de l'armistice franco-italien à Rome.**
- 26 juin 1940** **Départ du *Rouanez Ar Péoc'h*, du *Maris Stella* et du *Corbeau des mers* pour l'Angleterre.**
- 28 juin 1940 Reconnaissance du général de Gaulle comme chef des Français libres par la Grande-Bretagne.
- 1^{er} juillet 1940 Création des Forces navales françaises libres.
- 2 juillet 1940 Installation du gouvernement français à Vichy.



A.P.P.E.L. Ar Zénith

Le Zénith à l'automne 1939.

Le Zénith :

Dundee à voile et à moteur construit à Camaret en 1939, le *Zénith* sert, avant-guerre, de courrier entre le continent et l'île de Sein.

Partant d'Audierne et passant par Sein, le navire transporte, le 19 juin 1940, environ 95 passagers (25 civils et 70 militaires) en Angleterre. Réquisitionné à son arrivée en Grande-Bretagne, le *Zénith* fait toute la guerre aux côtés des Britanniques, assurant le transport de troupes et de munitions sur la côte sud du Royaume-Uni, et ne rentre en France qu'en 1946.

Passant de main en main, le navire est exploité, notamment comme sablier, jusqu'en 1979, date de sa mise à la retraite. Le *Zénith* est déclaré impropre à la navigation à la suite d'un naufrage en 1990. Démâté, il est abandonné sur les bords de la rivière de Penzé. L'épave du bateau se trouve actuellement à Saint-Malo où l'A.P.P.E.L. – Ar Zénith (Association pour perpétuer l'esprit de liberté) l'a fait remorquer en 1996 afin de tenter de le remettre en état.

Le Zénith à son arrivée à Saint-Malo en octobre 1996, par Godier.



A.P.P.E.L. Ar Zénith

L'Ordre de la Libération :

L'Ordre de la Libération est fondé par le général de Gaulle, le 16 novembre 1940 à Brazzaville, afin de "récompenser les personnes ou les collectivités militaires et civiles qui se seront signalées dans l'œuvre de la libération de la France et de son Empire". Ses membres portent le titre de "Compagnons de la Libération".

La Croix de la Libération figure un écu de bronze rectangulaire portant un glaive surchargé de la Croix de Lorraine. Elle porte au revers la devise : "Patriam servando victoriam tulit" (En servant la Patrie, il a remporté la victoire). Le ruban alterne bandes noires et vertes symbolisant le deuil et l'espérance de la Patrie.

Jusqu'au 23 janvier 1946, date de cessation d'attribution de cette distinction, 1 059 décorations sont décernées : cinq à des villes ou villages : Nantes, Grenoble, Paris, Vassieux-en-Vercors et l'île de Sein ; dix-huit à des unités combattantes ; 1 036 à des civils et militaires. Toutefois, à deux reprises, l'Ordre est exceptionnellement ouvert de nouveau par le général de Gaulle pour attribution de la Croix de la Libération en 1958 à Winston Churchill et en 1960 au roi George VI.

Pour assurer la pérennité des traditions de l'Ordre de la Libération, un Conseil national des communes "Compagnon de la Libération", créé par la loi n° 99-418 du 26 mai 1999, est destiné à prendre la succession du Conseil de l'Ordre de la Libération dès que celui-ci ne pourra plus réunir quinze membres.

La Croix de la Libération a été attribuée à l'île de Sein le 1^{er} janvier 1946 pour le motif suivant : "Devant l'invasion ennemie, s'est refusée à abandonner le champ de bataille qui était le sien : la mer. A envoyé tous ses enfants au combat sous le pavillon de la France Libre devenant ainsi l'exemple et le symbole de la Bretagne tout entière."



128 Sénans ont répondu à l'Appel du 18 juin 1940

Ansquer Amédée	Kerloc'h Yves
Ansquer Joseph	Le Dem Aristide
Bléomélen Jean	Le Drévès Jean
Caradec Jean-François	Menou Jean
Caradec Jean-Louis	Menou Jean-François
Canté François	Menou Jean-Marie
Canté Jean-Louis	Menou Joseph
Canté Joseph	Menou Maurice
Canté Louis	Menou Noël
Canté Marcel	Milliner Désiré
Canté Pierre Michel	Milliner Guénoé
Corfdir Jean-Yves	Milliner Jean-Louis
Couillandre Jean	Milliner Jean-François
Couillandre Jean	Milliner Jean-Pascal
Couillandre Jean-Pierre	Milliner Jean-Pierre
Couillandre Jean-François	Milliner Joseph
Couillandre Joseph	Milliner Joseph
Couillandre Prosper	Milliner Joseph
Chevert Clet	Milliner Jules
Chevert Clet	Milliner Hippolyte
Chevert Maurice	Milliner Stanislas
Chevert Maurice	Piton Jean-François
Fily Henri	Piton Jean-Marie
Fouquet Ambroise	Porsmorguer Guénoé
Fouquet Guénoé	Porsmorguer Guénoé
Fouquet Guénoé	Porsmorguer Henri
Fouquet Jean-Noël	Porsmorguer Jean-Noël
Fouquet Jean-Noël	Porsmorguer Jean-Yves
Fouquet Jean-Noël	Porsmorguer Jean-Yves
Fouquet Jean-François	Porsmorguer Louis
Fouquet Joseph	Porsmorguer Pierre
Fouquet Louis	Porsmorguer Simon
Fouquet Noël	Quéméneur Charles
Fouquet Paul	Richard Paul
Fouquet Paul	Rozen Thomas
Follic Jean-François	Salaün Guénoé
Follic Joseph	Salaün Jean
Guéguen François	Salaün Jean-Noël
Guéguen Gabriel	Salaün Paul
Guéguen Joseph	Salaün Pierre
Guéguen Michel	Spinec Ambroise
Guéguen Thomas	Spinec François
Guilcher Clet	Spinec Jean
Guilcher Félix	Spinec Jean-Pierre
Guilcher Edouard	Spinec Jean-Pierre
Guilcher François	Tanguy François
Guilcher Paul	Thymeur Guénoé
Guilcher Pierre	Thymeur Jean
Guilcher Pierre Michel	Thymeur Henri
Guilcher Joseph	Thymeur Maurice
Guilcher Henri	Thymeur Noël
Guilcher Jean-François	Violant Barthélémy
Guilcher Jean-Pierre	Violant Joseph
Guilcher Jean-Noël	Couillandre Pierre
Guilcher Jean-Pierre	Fouquet Louis
Guilcher Louis	Fouquet Paul
Guilcher Maurice	Fouquet Nicolas
Guilcher Maurice	Fouquet Jean-Noël
Guilcher Martin	Fouquet Guénoé
Guillou François	Guilcher Joseph
Hervis Jean-Pierre	Milliner Gabriel
Jadé Hervé	Porsmorguer Jean-Marie
Kerloc'h Jean	Spinec Noël
Kerloc'h Joseph	Spinec Prosper



Archives de l'Île de Sein

Mémorial de Men Neï.

Ministère de la défense
Secrétariat général pour l'administration
Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives
14, rue Saint-Dominique
00450 ARMÉES

Photo de couverture : blason de l'Île de Sein.